



Un Mariage



De Gilles Granouillet



Menu

Texte et mise en scène
Gilles Granouillet

Jeu

Sabrine Ben Njima, Antoine
Besson, François Font, Leonie
Kerckaert, Louis Meignan,
Felix Villemur-Ponselle

Musique

Sébastien Quencez

Lumière

Jérôme Aubert

Production

Compagnie Travelling Théâtre

Co-production

La Comédie de St-Etienne - CDN
Autres co-productions en cours

BANQUET ACCESSIBLE
DÈS 13 ANS

L'histoire

Ils sont six à se souvenir - *La mariée et son tout jeune époux, le père et l'oncle du marié, la serveuse et Miko surnommé « le para »* - six à retrouver dans leur mémoire cette salle polyvalente transformée pour l'occasion en banquet de mariage, un banquet qui s'est déroulé une vingtaine d'années plus tôt.

Pourquoi ce souvenir commun, lointain et pourtant précis ? Ce devait être un mariage comme tant d'autre, un mariage de plus, mais il s'est passé « quelque chose ». Cette petite chose - *ici pas de crime ou de catastrophe, juste un coup de tête* - personne ne l'a oubliée.

Pourquoi ?

Parce qu'à travers ce nœud qui ne s'est jamais dénoué se revit l'histoire de cette petite communauté réunie pour l'occasion. Alors on repasse les couverts, on raconte et on revit. Les mémoires se croisent, plus de vingt ans en arrière, on se met à table : histoires de famille, fond de racisme ordinaire... derrière la drôlerie et l'allégresse d'un soir de fête, une photographie de la « France profonde ».



« Vous voulez vraiment
convoquer tout ça ? Moi le père
du marié, moi qui y repense
chaque jour, croyez- moi : je n'ai
pas besoin de remettre les pieds
ici pour revoir ces nappes et ces
guirlandes, alors je vous pose la
question : Voulez-vous vraiment
rejouer tout ça ? Ne suffirait-
il pas de continuer, simplement
continuer, que chacun s'arrange
avec sa mémoire comme nous le
faisons depuis vingt ans ? »

« Les embrouilles, c'est fréquent pendant les mariages,
je suis bien placée pour le savoir, mais là, on atteint des sommets! »

L'écriture

J'ai beaucoup travaillé sur la question de la mémoire dans mes pièces. Je peux citer *Hermann*, *Le transformiste*, ou plus récemment *L'homme à l'oreille tendue*.

Pour être plus précis je devrais dire que j'ai beaucoup écrit sur la mémoire quand elle fait défaut et qu'elle occulte la vérité, sur ses trous et le pourquoi de ses trous. Ici avec *Un mariage* c'est un peu l'inverse, c'est une mémoire trop pleine. Chacun se souvient mais tous ne se souviennent pas de la même chose. Non pas qu'il y ait des menteurs, mais un même événement est regardé différemment suivant l'endroit d'où on le regarde, suivant sa propre implication. C'est ce kaléidoscope de mémoire qui fait la fable. Chacun détient un bout, un angle de vérité et mis bout à bout voici l'histoire collective qui nous est proposée.

Est-ce la vérité ?

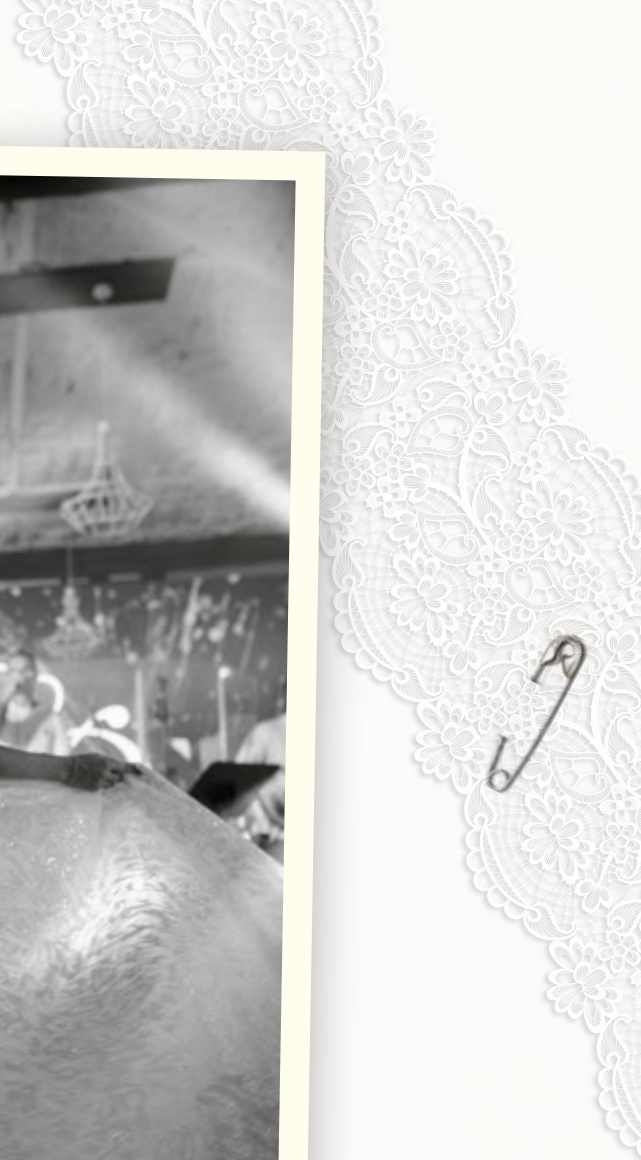
Ou plutôt des morceaux de vérités. Les petits provinciaux - *mon milieu d'origine, il est sans doute plus facile d'écrire des personnages qu'on a déjà croisés* - voilà bien une seconde constante de mon écriture. *Un Mariage* n'échappe pas à la règle.

Le cœur de la pièce ?

C'est un coup de tête - *au sens propre* - et la question à laquelle elle veut répondre c'est pourquoi ce coup de tête a été donné. Et il vient de loin ce coup de tête ! Pour le comprendre, il nous faut remonter dans l'histoire de chacun, disséquer des parcours de vie et se faisant peindre le portait d'un bourg de province comme il en existe tant dans notre pays.

Travail sur la mémoire et milieu provincial, *Un mariage* se trouve à la croisée de ces deux chemins. Mais il ne faudrait pas voir à travers cette présentation une pièce « froide » comme pourrait l'être une étude psychologique ou sociologique.

Un mariage tire sa chaleur, de son contexte : Il est 23H et le banquet de mariage bat son plein. Comme dans le merveilleux film *Karnaval* de Thomas Vincent, le drame baigne dans la fête. Même si avec *Un mariage* nous n'avons pas le carnaval de Dunkerque en toile de fond mais plus modestement un banquet, c'est la même volonté de tisser cette fable amère dans un contexte joyeux, de proposer une pièce populaire et accessible à tous tout en laissant entendre des choses plus sombres. Parce qu'ici, comme ailleurs, il y a bien le quartier des Alouettes et le reste du bourg, il y a des invités et d'autres qui ne le sont pas.



« C'est tellement mieux
d'imaginer les cocotiers quand on
parle d'un jeune qui n'a jamais
trouvé sa place. A qui on n'a
jamais fait de place? Oublions ça.
Au moment d'entrer dans la salle
Miko n'a qu'une image en tête:
celle de sa mère, toute seule au
coin de sa table dans la cité des
Alouettes. »



Mise en scène et scénographie

En écrivant *Un mariage* je n'ai jamais imaginé la pièce dans un rapport classique scène-salle. Le spectacle trouve tout son sens si les spectateurs sont considérés comme des invités du banquet. Ils ne sont pas témoins de la fête mais dans la fête. C'est donc une expérience d'extrême proximité qui est proposée aux spectateurs. Ça se passe devant, derrière, à la place d'à côté. Ils sont dans le mariage.

La mise en scène du spectacle part de là : d'une volonté de complicité entre acteurs et spectateurs. De la prise en compte dans le jeu de cette proximité, de cette intimité induite qui devra permettre aux spectateurs de vivre une expérience d'immersion originale. En s'appuyant sur ce parti pris, sur cette scénographie particulière, le travail de mise en scène est avant tout celui d'un directeur d'acteurs :

- Trouver l'incarnation au plus juste pour faire ressortir la couleur de chaque personnage (la proximité exige une interprétation impeccable.)
- Entrer en contact avec le public pour s'adresser à eux comme à des témoins.
- Rendre le récit le plus limpide possible puisqu'il est facile de se perdre dans sa temporalité complexe.
- Trouver l'humour de situations souvent cocasses.
- Créer une ambiance festive et prosaïque, c'est tout de même un mariage ! Sans étouffer le fond du propos. Voilà bien l'équilibre à trouver pour réussir ce spectacle comme je l'imagine.

C'est dans cet état d'esprit que je vais débiter le travail en décembre 24 avec l'équipe. En me rapprochant d'un théâtre brut qui met le texte et l'acteur au centre de la représentation. Rejoignant en cela Roger Blin qui parlait du metteur en scène comme « d'un passeur de textes ».

De quoi avons-nous besoin ?

D'un espace vide. De tables et de chaises (la décoration : cotillons et nappes en papier, couverts et autres éléments du banquet ainsi qu'un espace DJ sont fournis par la compagnie). De projecteurs - sur pieds si nous sommes dans un lieu non dédié - et d'une diffusion sonore.

Pour quelle jauge ? Tout dépend de l'espace disponible. Pour un petit espace de 11x10m nous serons sur une jauge d'une petite centaine de personnes. Pour des espaces plus grands, nous pouvons monter jusqu'à près de 200 places.

Un dispositif simple. Des comédiens, un texte. Un retour à une forme essentielle du théâtre.

* Prévoir des praticables « type Samia », pour une surélévation de la rangée de chaises et une meilleure visibilité.



Découvrir

L'historique des créations de la compagnie depuis 1989



WWW.TRAVELLINGTHEATRELEVERSO.FR



« On ne la sert pas, la pièce montée!
Ce n'est pas plus compliqué que ça,
ou alors tu la coupes en cuisine, à la
part, démontée, la pièce montée, tu
m'emmerdes avec ta pièce montée ! »

Compagnie Travelling Théâtre

LES CRÉATIONS DE CES DERNIÈRES ANNÉES

2023 L'apnée du Sommeil, Texte et mise en scène G. Granouillet.

COPRODUCTIONS : Théâtre de Roanne / Scène Régionale, La Passerelle / Saint-Just-Saint-Rambert.

2022 Mélody et le capitaine, Éditions Espaces 34, Texte et mise en scène G. Granouillet.

COPRODUCTION : La Passerelle / Saint-Just-Saint-Rambert.

2021 Hermann, Editions L'avant-scène Théâtre, Texte G. Granouillet, mise en scène François Rancillac.

COPRODUCTIONS : Compagnie Théâtre sur Paroles / Paris, Théâtre des deux Rives / Charanton le pont, La maison des Arts du Léman, Espace culturel Albert Camus / Le Chambon-Feugerolles, Théâtre Victor Hugo / Dieppe, Théâtre d'Aurillac / Scène Nationale, La Comédie de Saint-Etienne - CDN.

2019 Le Transformiste, Editions L'avant-scène Théâtre, Texte et mise en scène G. Granouillet.

COPRODUCTIONS : Théâtre des Illets / CDN de Montluçon, Théâtrales Charles Dullin / Festival de la création contemporaine, Théâtre des Pénitents / Scène Régionale de Montbrison.

Lauréat de l'aide nationale à la création des textes dramatique ARTCENA.

2018 Naissances, Lansman, Texte et mise en scène G. Granouillet.

COPRODUCTIONS : Espace Culturel Albert Camus / Chambon Feugerolles, Théâtre du Parc / Andrézieux Bouthéon.
Avec le soutien de L'ADAMI.

2017 Deux Enfants, Lansman, Texte G. Granouillet, mise en scène Patrice Douchet.

COPRODUCTION : Théâtre de la Tête Noire / Saran.

2015 Abeilles, Actes Sud/Papiers, Texte et mise en scène G. Granouillet.

Lauréat de l'aide nationale à la création des textes dramatique ARTCENA.

2014 Les Psychopompes, Actes Sud/Papiers, Texte et mise en scène G. Granouillet.

COPRODUCTION : Théâtre du Parc / Andrézieux Bouthéon.

2012 Poucet, pour les grands, Lansman, Texte et mise en scène G. Granouillet.

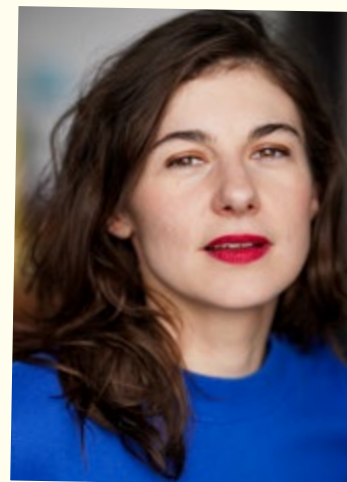
COPRODUCTIONS : TNG - CDN du Lyon, Opéra de Saint-Etienne.



Gilles Granouillet **DIRECTEUR ARTISTIQUE**

Il fonde en 1989 la compagnie Travelling Théâtre avec laquelle il met en scène Diderot, Sam Shepard, Emile Zola, Gilles Segal, Jean-Claude Grumberg, Michel-Marc Bouchard, Natacha de Pontcharra mais aussi ses propres pièces. En tant qu'auteur ses textes ont été portés à la scène par Gilles Chavassieux, Guy Rétoré, Alain Besset, Anne Laure Liegeois, Carole Thibaut, Philippe Adrien, Christoph Diem, Thierry Chantrel, Alexandru Buréanu, Jean Claude Berutti, François Rancillac, Philippe Sireuil, Magali Léris, Christophe Vicent, Vincent Goethals, Patrice Douchet... Traduit et monté dans une dizaine de pays, il a également collaboré avec France Culture pour des adaptations radiophoniques de ses propres textes. Auteur associé au CDN de Saint Etienne de 99 à 2010, il y a mené un travail autour des écritures contemporaines. Son oeuvre est publiée principalement chez Actes-Sud / papiers mais aussi L'avant-Scène, Lansman, Espaces 34. Il est aujourd'hui auteur associé au CDN de Montluçon.

La compagnie Travelling Théâtre est conventionnée par la Ville de Saint-Etienne, la Région Auvergne - Rhône - Alpes, le Département de la Loire et subventionnée par la DRAC Auvergne - Rhône - Alpes.



Léonie Kerckaert

Diplômée de l'ENSATT en section Jeu en 2016, Léonie travaille, pendant la formation, sous la direction de Philippe Delaigue, Christian Schiaretti, Julie Beres, Michel Didym et Agnes Dewitte. À sa sortie, elle travaille avec Cecile Arthus au CND de Vire Normandie dans *Taisez-vous ou je te tire* de Metie Navajo. En 2018, elle est engagée par Nathalie Garraud (CDN des Treize Vents - Montpellier) pour sa nouvelle création *Ce qui grande* écrit par Enzo Cormann. Depuis 2019, elle travaille régulièrement avec Anne Courel (Cie Ariadne) en tant que comédienne, mais aussi en tant qu'intervenante théâtre. Et avec la Cie Théâtre Octobre à Lomme. Elle obtient son D.E de professeur de théâtre à la Comédie de Saint-Etienne en 2020 et depuis donne régulièrement des ateliers pour le CDN. Elle participe également à la nouvelle création de Benoit Peillon (Cie Institut), *Mauvaises graines* de Philippe Gautier, présentée au Festival d'Avignon Off 2023. La saison dernière, elle assiste la metteuse en scène Maianne Barthes, artiste de la Fabrique de la Comédie de Saint-Etienne, pour la création de *Théâtre Mode d'Emploi* écrit par Hervé Blutch et Benoit Lambert.



François Font

Après une formation à l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne, il y devient acteur permanent de 1998 à 2012. Il joue dans *Oliver Twist*, *Les Infertiles*, *Vu du pont*, *La nuit des rois*, *Vol au-dessus d'un nid de coucou*, *L'Eventail*, *Sigmaringen*, *Via Négativa*, *Ruzzante*, *Zelinda et Lindoro*, *Biedermann et les Incendiaires*, *Agatha*, *l'Argent celui des autres*, *Les Criminels*, *L'Envolée*, *Family Art*... dans des mises en scène de Daniel Benoin, Gaston Jung, François Rancillac, Jacques Mornas, André Benichou, Jean-Claude Berutti, Louis Bonnet, Richard Brunel... Il a également assisté à la mise en scène Daniel Benoin, Philippe Adrien, Verrena Weiss, Duzan Jovanovitch... Il joue régulièrement dans des pièces de Gilles Granouillet, comme *Abeilles* en 2015, *Naissance* en 2018 et *L'Apnée du sommeil* en 2023.



Antoine Besson

Antoine Besson se forme au métier de comédien au Conservatoire de Lyon dont il sort diplômé en 2013. De 2011 à 2013, il rejoint la troupe du Théâtre National Populaire de Villeurbanne dirigé par Christian Schiaretti et joue dans une dizaine de ses spectacles explorant tour à tour les écritures de Victor Hugo, August Strindberg, Miguel de Cervantès, Pedro Calderon de la Barca, Johannes Von Saaz, Denis Guénoun. Depuis 2013, il travaille avec diverses institutions publiques et compagnies dirigées par des artistes comme Jean-Paul Delore, Gilles Pastor, David Mambouch, Baptiste Guiton, Laurent Fréchuret, Olivier Borle, Sylvain Delcourt, Gautier Marchado, Véronique Kapoian, Dag Jeanneret, Guillaume Doucet, Richard Brunel, Pauline Laidet, Jean- Yves Ruf, Michel Raskine. Depuis 2018, il se rapproche d'univers chorégraphiques en devenant interprète pour Cécile Laloy, Maguy Marin et Juliette Roudet.

Au cinéma, il incarnera Claude Chabrol à l'aube de ses trente ans dans le prochain long métrage de Richard Linklater dont la sortie est prévue pour 2025. Un mariage est sa première collaboration avec Gilles Granouillet.



Félix Villemur-Ponselle

Félix Villemur-Ponselle joue le rôle du marié dans la pièce de Gilles Granouillet. Il est sorti de l'école de la Comédie de Saint-Étienne en juillet 2023. Depuis il travaille avec Pierre Guillois et Olivier Martin Salvan sur leur spectacle *Les gros patinent bien*, dont il a repris le rôle de Pierre Guillois. Il est aussi engagé dans une création collective du côté de toulouse avec la compagnie By Collectif dirigée par Delphine Bentolila avec le spectacle *Gregory*. Sa rencontre avec Gilles remonte à 2022, il était alors dirigé par Laurent Fréchuret dans une lecture de *Un coeur Moulinex* texte de Simon Grangeat au théâtre Le Verso.



Sabrine Ben Njima

Comédienne franco-tunisienne, Sabine Ben Njima intègre l'ENSATT en 2016 en formation théâtre. A sa sortie d'école, elle joue à l'étranger, au Liban dans *The Astrocytes* de Nagy Souraty et au Bénin dans *La Ceriseraie* de Pierre Koestel, mis en scène par Marie Demesy et Philippe Delaigue. Elle joue également dans *Métamorphoses* de Romain Fazi. En 2021, elle joue dans *Derrière Les Fronts* mis en scène par Grégory Bonnefont. En 2022, elle obtient un rôle dans la série TV *La Doc et le Vêto* réalisée par Thierry Binisti. Elle joue pour le Festival En Actes au TNP de Villeurbanne dans *Se plier d'Aïcha Euzet*. En 2023, sa première création *Le Printemps des révoltés* remporte le prix des collégiens au Théâtre des Clochards Célestes de Lyon. Entre 2023 et 2024, elle joue dans *Michelle doit-on t'en Vouloir d'avoir fait un selfie à Auschwitz ?* En 2024, elle jouera aussi dans *FRIDA* de Paöla Duniaud et dans *Gandolfo Viva*, mis en scène par Olivier Borle et Anca Bene. Elle jouera une deuxième fois au Festival En Actes au TNP, dans *Une histoire d'amitié* de Mathilde Souchard, mis en scène par Thomas Poulard.



Louis Meignan

Louis Meignan joue le rôle de Miko dans *Un mariage* de Gilles Granouillet. Né à Château-Gontier (53) et après deux années d'études de commerce, Louis se lance dans le théâtre en 2016 au Cours Florent à Paris où il aura la chance de travailler avec Hugo Horsin, Suzanne Marrot et Julie Recoing.

En 2021, il obtient le concours de l'école de la Comédie de Saint-Etienne sous la direction de Benoît Lambert. Jusqu'à sa sortie en juillet 2024, il travaillera notamment avec Sylvain Creuzevault, Anne Alvaro, Caroline Obin, Maïenne Barthès ou encore Matthieu Cruciani.

ADMINISTRATION

MARJORIE LUROL
0477470131
Travellingtheatre@gmail.com
jusqu'au 01/01/25

DELPHINE BASQUIN
06 60 56 68 89
dbasquin.pro@gmail.com
à partir du 02/01/25

PRODUCTION

Compagnie Travelling Théâtre
61 rue de la Richelandière,
42100 Saint-Etienne



